

9 octobre 2009



Former plutôt que chômer

En cette période de crise et de baisse de charge dans les entreprises, pourquoi faire de la formation une priorité ?

Les salariés ont des compétences, renforcées par leur parcours et leur expérience professionnelle. Or, **que constate-t-on ?** Les entreprises ne prennent pas en charge la formation. Elles ne permettent pas la valorisation des compétences et leur transformation en qualification.

Les technologies évoluent, les méthodes de travail bougent. Tous les jours, les salariés sont tenus de s'adapter, d'améliorer leur performance, et leur efficacité. Or, **que constate-t-on ?** Seul, 1 salarié sur 4 part en formation professionnelle. Apprendre sur le tas, ne permet pas de valoriser les savoir faire, ni d'être à l'aise dans son poste de travail.

Le parcours professionnel du salarié n'est pas linéaire, changement de poste, de service, de secteur, d'entreprise. Or, **que constate-t-on ?** Peu d'entreprises disposent d'un plan de formation, et rares sont celles qui permettent à leurs salariés d'être formés dans le cadre du DIF.

Des attitudes qui mettent le salarié en difficulté, qui impliquent la non reconnaissance des compétences acquises, et des difficultés de mobilité.

Frileux pour mettre en place la formation quand la charge est élevée, ils ne sont pas plus inspirés pour l'organiser lors des creux de charge. Voilà l'attitude majoritaire des employeurs. Une attitude irresponsable, quand on sait combien ils savent crier à la pénurie de main d'œuvre qualifiée quand la charge est pleine. **Nous sommes-là, bien loin de la Responsabilité Sociale des Employeurs**

Chez S.A.H. Leduc, il aura fallu la mobilisation de l'équipe CFDT, de la région CFDT et de l'Union Locale CFDT d'Ancenis, pour que le plan de formation voit le jour. Chez Bobcat, un plan de formation exceptionnel a pu être mis en place, grâce à la mobilisation de la CFDT et des salariés, et c'est le même constat pour d'autres entreprises en difficulté, de Trellborg à Wallor, en passant par Naviline et STX.

Alors **OUI** la CFDT se bat pour que les formations qualifiantes soient proposées aux salariés tout au long de leur carrière professionnelle.

OUI, pour la CFDT la reconnaissance des compétences doit passer par des qualifications reconnues, c'est le moyen incontournable pour sécuriser les parcours professionnels des salariés.

OUI, si former plutôt que chômer c'est qualifier afin de développer les compétences et la polyvalence, c'est aussi obtenir de meilleures rémunérations.



Améliorer la qualification des salariés SAH Leduc

OUI, C'EST VRAI, l'équipe CFDT SAH.LEDUC a demandé une qualification pour tous les salariés au sein de l'entreprise, pour acquérir une qualification reconnue à l'extérieur de l'entreprise, au cas où cette extrémité devait être envisagée, ce qu'évidemment nous ne souhaitons pas, mais qui malheureusement fait partie des possibilités.

OUI, nous avons demandé une qualification reconnue et validée par l'ensemble des entreprises de la métallurgie !

Il est certain que sur 282 salariés tous ne sont pas qualifiés à la hauteur de l'expérience effective de leur travail !

Tout le personnel ne peut pas justifier d'un diplôme reconnu par la métallurgie !

- ▶ **Alors que devront nous faire de ceux-ci ?**
- ▶ Est-ce que l'expérience certaine qu'il ont acquise suffira à trouver un nouvel emploi ?
- ▶ Au delà d'un mot « malheureux », l'équipe CFDT n'a-t-elle pas prouvé le soucis constant de mettre le salarié au centre de ses préoccupations ?

La CFDT, présente depuis plus de 2 décennies au sein de SAH Leduc, a toujours voulu les meilleurs acquis pour l'ensemble des salariés, tels que la mise en place de :

- *La RTT ,*
- *Les chèques vacances,*
- *la Mutuelle,*
- *La Prévoyance pour les salariés en invalidités*
- *Laide au voyage scolaire,*
- *ainsi que de Chèques rentrée scolaire. etc...*

Alors que certains aient été surpris par cette phrase, nous le comprenons, mais n'en n'oublions pas les vrais problèmes actuels qui nous inquiètent bien davantage.

Baisse du pouvoir d'achat pour les salariés en chômage partiel,

Situation financière très difficile des salariés les plus impactés.

***Soucis d'équité entre les différentes unités
diversement impactées.***

Nous sommes et resterons toujours à l'écoute des salariés SAH Leduc.

Bertrand Gautier, Délégué syndical

avec l'équipe CFDT